

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **76 (1925)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'après-midi, la forêt de la Rippe sous le Mont-Tendre et celles de la commune de l'Abbaye. Le dernier jour, ce fut le tour des forêts du Jorat, spécialement celles de Lutry, Villars-Tiercelin, Poliez-Pittet, et du Jorat l'Evêque à l'Etat du Vaud. Tous ces déplacements s'effectuèrent en auto-cars.

L'impression générale remportée de ce voyage d'étude, où nos hôtes eurent l'occasion d'apprécier la franche et libérale hospitalité des communes vaudoises, fut tout en faveur du but poursuivi par notre association de producteurs vaudois. Preuve a été donnée que notre canton est en mesure de satisfaire largement les besoins de l'industrie du bois de nos Confédérés. Il n'y a plus qu'à en tirer les conséquences. A bon entendeur, salut!

*Py.*

**Nomination.** Nous apprenons, depuis la mise en page, la nomination par le Conseil fédéral du successeur de M. Petitmermet — promu il y a deux ans inspecteur général des forêts — comme inspecteur forestier fédéral de l'arrondissement de la Suisse romande. Son choix s'est porté sur M. le D<sup>r</sup> *E. Hess*, de Berne, inspecteur forestier d'arrondissement à Grandson depuis 1919. Toutes nos félicitations!

---

## BIBLIOGRAPHIE.

---

*E. G. Blake.* **The Seasoning and preservation of timber.** Un vol. in 8° de 132 pages, avec 40 illustrations, pour la plupart hors texte. Editeurs: MM. Chapman et Hall, à Londres, 1924. Prix: 9,6 schellings.

Ce livre est consacré au séchage et à la conservation des bois, en particulier aux différents systèmes usités pour leur injection. L'auteur nous apprend qu'en Angleterre la substance qui est de beaucoup la plus employée à cet effet, c'est la créosote. C'est celle que le commerce produit aux conditions les plus économiques et en quantités propres à satisfaire tous les besoins. Il est naturel, étant donné cela, que l'auteur ait consacré la plus grande partie de son livre à la description des méthodes d'injection qui utilisent la créosote.

Toute la matière est traitée en 11 chapitres dont l'avant-dernier contient une description du champignon des maisons et le dernier une récapitulation générale. Les illustrations sur beau papier sont très réussies; elles montrent essentiellement les dispositifs et machines employés pour l'injection. — Papier et impression sont excellents.

*H. B.*

*H. Christ.* **Rosiers du Valais.** Tirage à part du „Bulletin de la Société Murithienne 1925“, de 81 pages. Sion 1925.

Le célèbre botaniste bâlois a publié en 1873 la description des nombreuses espèces de rosiers croissant en Suisse. Après une interruption de plus de cinquante ans, il s'est remis à l'étude de ce genre si captivant pour les botanistes. Il donne une liste très complète des espèces récoltées pendant le dernier demi-siècle, tant par lui que par d'autres botanistes, dans le canton du Valais, pays

par excellence des rosiers. La liste de ces trouvailles est établie par régions; elle comprend aussi une description de ces différentes espèces et de leurs nombreuses variétés ou formes.

Ce savant opuscule est une preuve nouvelle de l'extraordinaire activité et de l'admirable verdure du nonagénaire bâlois pour lequel semble ne pas exister le poids des ans sous lequel est écrasé le commun des mortels. *H. B.*

*W. E. Hiley et Norman Bunliffe. An investigation into the relation between height growth of trees and meteorological conditions.* Oxford forestry memoirs N° 1. 19 p. in 8°. Clarendon press, Oxford, 1922.

Le premier fascicule des „Mémoires forestiers d'Oxford“ reproduit une étude de nature à intéresser les sylviculteurs et spécialement les stations de recherches. En effet, les auteurs susnommés se sont appliqués à déterminer les facteurs qui favorisent l'accroissement en hauteur de quelques essences cultivées en Angleterre, telles que le *Pinus ponderosa*, le sapin de Vancouver, l'épicéa de Sitka, les mélèzes d'Europe et du Japon, le douglas et le pin laricio de Corse.<sup>1</sup> Nous relevons en particulier dans ces observations que le pin laricio de Corse et le *Pinus ponderosa* accusent le plus fort accroissement à la fin de mai, tandis que le sapin de Vancouver, le douglas et le sitka se développent en hauteur surtout à la fin de juin et que les deux mélèzes sont de deux à quatre semaines plus en retard que les autres conifères. Cette publication qui ne doit être considérée que comme le début de recherches d'une certaine envergure, est complétée d'une façon judicieuse par des graphiques intéressants et suggestifs. A la lire, on constatera que les sylviculteurs anglais sont maintenant entrés dans la voie des recherches concernant le développement des premiers massifs forestiers créés artificiellement en Grande-Bretagne: à ce titre, ce premier mémoire est d'un heureux présage. *A. B.*

*Eino Saari. De la consommation domestique du bois dans la province de Turku-Pori.* Tirage à part de „Communicationes ex Instituto quaestionum forestalium Finlandiae, editae 5“. Helsingfors, 1922.

L'auteur s'est demandé quel peut être le volume de bois consommé annuellement pour l'usage domestique dans une des provinces de son pays, la Finlande. Il a choisi pour cela la province de Län Turku-Pori, au sud-ouest du pays. Et il arrive, après de minutieuses recherches faites en 1920, à la conclusion que le Finlandais de cette province consomme 5,35 m<sup>3</sup> de matière ligneuse pour ses besoins domestiques. Ce chiffre est probablement inférieur à la moyenne pour l'ensemble du pays. Quant à la consommation totale — qui comprend en outre les bois exportés et ceux réclamés par l'industrie — elle aurait été de 6,7 m<sup>3</sup> par habitant. Pour la Finlande entière, ce volume moyen est sans doute plus élevé. Afin de fixer les idées, ajoutons que la consommation totale du bois en Suisse est d'environ 1 m<sup>3</sup> par habitant. Au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique, elle semble devoir varier entre 5,7 et 8,5 m<sup>3</sup>, ce qui ne manque pas d'être un peu inquiétant. *H. B.*

<sup>1</sup> La Station suisse de recherches forestières va publier sous peu une étude complète sur cette question de la périodicité de l'accroissement en hauteur de nos essences indigènes.

**Gunnar Schotte: La provenance des semences du pin sylvestre. Une question très importante pour la régénération des forêts en Norrland.** Un tirage à part des „Mitteilungen“ de la Station de recherches forestières de la Suède, grand in-8° de 93 pages, avec 47 cartes, profils, diagrammes et vues photographiques dans le texte. Stockholm 1923.

Cette communication du distingué directeur de la Station suédoise de recherches forestières est consacrée à la question de la provenance des graines du pin sylvestre. Question autour de laquelle on discute depuis longtemps et qui a une importance toute particulière pour les pays scandinaves, où le pin occupe la première place en forêt. M. Schotte est en train de l'étudier pour le Norrland, soit la partie septentrionale de la Suède où, dès le début du siècle, on a essayé de régénérer les forêts par voie artificielle. Les résultats furent, au début, peu favorables. C'est qu'aussi les semences employées n'étaient pas récoltées dans le Norrland, mais provenaient de la Suède centrale et méridionale ou encore d'Allemagne.

En face de ces faits, l'Institut de recherches forestières de la Suède décida, en 1919, d'organiser des observations, en particulier sur la possibilité d'employer, dans le Norrland, des graines de pin sylvestre provenant de régions où le pin y fructifie mieux.

L'auteur donne tous les renseignements désirables sur l'organisation de ces intéressants essais qui ont compris des semis et des plantations; il communique déjà quelques-uns des résultats que l'on a pu constater. La durée de ces observations est si brève que nous préférons, pour l'instant, ne pas les relater ici en détail. Mieux vaut attendre qu'ils aient reçu la consécration du temps. Notons simplement que ces essais suédois ont à tenir compte d'un élément nouveau, soit la résistance des cultures du pin sylvestre aux attaques du *Phacidium infestans*, un champignon inconnu auparavant en Suède et qui, depuis 30 ans, est devenu dans le Norrland leur plus dangereux ennemi. L'expérience a déjà montré que les plants les plus exposés à ses attaques sont ceux de provenance méridionale.

La conclusion essentielle à laquelle arrive l'auteur — établie déjà à réitérées reprises dans plusieurs pays — c'est que l'insuccès fréquent de la régénération artificielle dans les forêts du Norrland s'explique surtout par l'emploi de semences du pin de provenance impropre. Une preuve de plus à ajouter à celles, si nombreuses déjà, qui plaident en faveur de la régénération par voie naturelle.

H. B.

---

### Avis.

Le prochain cahier du „Journal forestier“ sera double (8/9) et paraîtra dans la seconde moitié du mois d'août.